

L'école est fermée

Les portes refermées, la guerre déclarée
Des ordres ont été donnés, tous confinés,
Un virus répand un triste nom, pandémie
La ville sans voix fait face à l'épidémie

L'amour en danger, il nous faut tous patienter
Le temps est long, je ne sais pas quoi en penser
J'imagine tout ce que je veux faire après
Et je sens qu'il me manque des lieux insensés

Quand reviendras-tu mon école bien aimée
Comment vas-tu, reviens moi vite s'il te plait
L'avril mélancolique a perdu sa musique
Quand s'accrochent des odeurs de craie nostalgiques

L'école est fermée, je vois la cour tout au fond
Les fenêtres plongées dans un cafard profond
L'horloge assoupie sur le fronton tourne en rond
Les arbres aux alentours semblent bien ronchons

Quand les salles de classe ronflent sans façon
Le tableau baille et les bancs veillent en faction
Des lumières fades fuient la situation
Seule une araignée tisse son fil d'instruction

Le soleil verse ses rayons en pamoison
Les pigeons s'étonnent d'un silence hors saison
Un pinson fanfaron siffle sur le béton
Un petit vent s'époumone seul sans raison

Reviennent des rires en bulles de fraîcheur
Des essaims d'abeilles berçant la cour en chœur
Des jeux idiots s'enroulant en éclats de fleurs
Et l'envie se glisse à la pointe de mon cœur

Quand reviendras-tu mon école bien aimée
Celle des amis aux discussions animées
Alors que tout est calme, lent, comme assourdi
J'attends demain réuni en rondes de vie